

# VERS UNE UTILISATION ACCRUE DES RÉSULTATS ISSUS DE LA RECHERCHE PAR LES INTERVENANTS SOCIAUX. QUELS MODÈLES DE TRANSFERT DE CONNAISSANCES PRIVILÉGIÉ ?

Christian Dagenais

**CERSE - Université de Caen** | *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*

2006/3 - Vol. 39  
pages 23 à 35

ISSN 0755-9593

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2006-3-page-23.htm>

Pour citer cet article :

Dagenais Christian, « Vers une utilisation accrue des résultats issus de la recherche par les intervenants sociaux. Quels modèles de transfert de connaissances privilégier ? », *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 2006/3 Vol. 39, p. 23-35. DOI : 10.3917/lse.393.0023

Distribution électronique Cairn.info pour CERSE - Université de Caen.

© CERSE - Université de Caen. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# Vers une utilisation accrue des résultats issus de la recherche par les intervenants sociaux.

## Quels modèles de transfert de connaissances privilégier?

Christian DAGENAI\*

**Résumé :** L'utilisation des résultats de recherches fait de plus en plus partie des préoccupations des chercheurs, des décideurs et des praticiens et on a vu, au cours des dernières décennies apparaître quantité de nouvelles approches : transfert technologique, dissémination de la connaissance, utilisation de la recherche, diffusion de l'innovation, vulgarisation scientifique... Malgré des efforts considérables, il semble que les produits de la recherche sont encore relativement peu utilisés dans les milieux de pratique

psychosociale. La littérature, notamment dans les domaines de la santé et du développement technologique, permet d'identifier plusieurs conditions à considérer pour favoriser une plus grande utilisation des résultats issus de la recherche. La dernière partie de l'article présente les résultats de nos travaux menés conjointement avec des organismes communautaires québécois visant à développer un modèle de transfert de connaissances adapté à ce domaine d'intervention.

**Mots-clés :** Transfert de connaissances, modèles, utilisation des résultats de recherche, pratique psychosociale.

---

\*Professeur au département de psychologie à l'Université de Montréal et Directeur de l'évaluation au Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP).

## 1. Les modèles de transfert de connaissances

Plusieurs modèles de transfert de connaissances sont décrits dans la littérature. Ceux-ci peuvent être regroupés de différentes manières et les écrits fourmillent d'appellations diverses. Par exemple, le modèle «*science push*», qui postule qu'une connaissance de grande qualité sera nécessairement rapidement utilisée (LANDRY, AMARA et LAMARI, 2001), correspond au modèle «*knowledge push*» décrit par Denis, Lehoux et Champagne (2003). Ce modèle est unidirectionnel, du monde de la recherche à celui de l'intervention.

Dans le «*demand pull model*» (*problem solving model* pour DENIS *et al.*, 2003) c'est cette fois l'utilisateur qui formule une demande de recherche pour solutionner un problème (WEISS, 1980). Selon cette perspective, l'utilisation des résultats de recherche serait accrue lorsqu'elle apporte des réponses concrètes aux questions des utilisateurs. Les études montrent cependant que ce n'est pas toujours le cas et que les résultats sont peu utilisés lorsqu'ils ne vont pas dans le sens attendu par les utilisateurs (LANDRY *et al.*, 2001).

Le «*dissemination model*» prône quant à lui le développement de mécanismes de dissémination des résultats lors d'une étape supplémentaire intégrée à la production de connaissances. Selon certains, la principale limite de ce modèle concerne le fait que les utilisateurs ne sont impliqués ni dans la production des connaissances, ni dans le choix des résultats à transférer (LANDRY *et al.*, 2001).

Dans le modèle de l'«interaction sociale», une grande importance est accordée à la collaboration entre les chercheurs, les décideurs et les intervenants dans les étapes de création, de diffusion et d'appropriation de la connaissance (LANDRY, AMARA et LAMARI, 1998). Plus l'interaction entre les chercheurs et les utilisateurs s'intensifie et se régularise, plus la connaissance serait utilisée (LANDRY *et al.*, 2001). Selon cette approche, la connaissance circule de façon bidirectionnelle et les chercheurs partagent avec les intervenants et les décideurs la responsabilité du processus d'utilisation (BLACKBURN et DEMERS, 1996). Ce qui est visé ici, c'est l'appropriation par les milieux de pratique de l'ensemble du processus de recherche et non seulement des résultats. C'est de ce modèle que relèvent les programmes de recherche en partenariat (DENIS, 2000 ; DEMERS, 1997 ; HUGHES *et al.*, 2000). Ces programmes, qui financent des recherches élaborées et menées conjointement par des chercheurs et des praticiens, ont connu un essor particulier au Québec depuis la mise en œuvre de la Politique de la santé et du bien-être de 1992.

Chacun des modèles de transfert de connaissances repose sur des principes et des mécanismes différents. Chacun est généralement associé à un domaine particulier où il s'avère approprié. Par exemple, dans le domaine de la santé, le modèle «*knowledge*

*push*» est largement prédominant. Mais aucun modèle de transfert n'est spécifiquement relié à l'univers de la pratique psychosociale. La section qui suit présente les principales conditions qui favorisent l'utilisation des connaissances issues de la recherche identifiées dans la documentation scientifique actuellement disponible.

## **2. Les conditions d'utilisation des connaissances issues de la recherche**

Une importance de plus en plus grande est aujourd'hui accordée par les chercheurs et les praticiens à l'utilisation des résultats de recherche pour améliorer la santé et le bien-être de la population. L'accessibilité et l'utilisation des savoirs issus de la recherche peuvent consti-

tuer des éléments importants pour optimiser l'atteinte des objectifs d'intervention et de l'évolution des pratiques. Les décisions et les jugements en regard des problèmes sociaux doivent de plus en plus se baser sur des évidences scientifiques (MCQUEEN et ANDERSON, 2000 ; NEWMAN, 2002).

Pourtant, les études sur le sujet montrent que le processus menant à l'utilisation de la connaissance est si complexe que la science et la recherche sont peu considérées dans les milieux de pratique (BROWN, 2000). Un consensus se dégage des écrits scientifiques à l'effet que les efforts généralement déployés pour rendre disponibles les connaissances scientifiques représentent une condition nécessaire mais non suffisante de leur réelle utilisation dans la pratique (BERO *et al.*, 1998 ; NCDDR, 1996a ; NCDDR, 1996b ; RUBIN *et al.*, 1998 ; WEILL, 1990). Il apparaît que pour être utilisés, les résultats de recherche doivent respecter une multitude de conditions que nous présenterons ici en trois catégories. (1) D'abord, les activités de transfert doivent prendre en considération les ressources, les besoins, le degré de réceptivité et de faisabilité ainsi que les préoccupations des usagers potentiels. En d'autres mots, on doit tenir compte du contexte des utilisateurs et de leurs besoins. (2) Deuxièmement, les efforts de transfert doivent être orientés vers la pratique et l'information doit être transformée pour tenir compte des particularités du milieu. (3) Enfin, un processus interactif doit être créé entre les diffuseurs et les utilisateurs des connaissances.

### **2.1. Tenir compte du contexte des utilisateurs et de leurs besoins**

Dans un examen récent de 24 études portant sur l'utilisation de la recherche, Hanney et ses collègues (2003) constatent que la pertinence des résultats à transférer pour solutionner ses problèmes actuels serait une des trois principales conditions d'utilisation des connaissances. L'utilisation est fonction de plusieurs paramètres, notamment

certaines caractéristiques individuelles des personnes telles que : croyances et attitudes, implication dans des activités de recherche, intérêt pour l'information (*information seeking*), caractéristiques professionnelles, éducation et autres facteurs socioéconomiques (ESTABROOKS *et al.*, 2003), attitudes face à la recherche (STEWART, 1998), ainsi que le contexte organisationnel dans lequel ils se trouvent (ROSS *et al.*, 2003).

Ainsi, une des conditions susceptibles d'augmenter les chances d'utilisation des résultats de recherche repose sur le degré de compatibilité de ces connaissances avec les besoins, les valeurs et les croyances du milieu de pratique ciblé (BRESLIN, TUPKER et SDAO-JARVIE, 2001 ; NCDDR, 1996a ; 1996c ; ROY, GUINDON et FORTIER, 1995).

Les organisations qui veulent développer des pratiques inspirées de la recherche doivent donc : (1) clarifier les raisons pour lesquelles elles adoptent la nouvelle connaissance, (2) s'attaquer à un enjeu fréquent et important pour leur organisation, et (3) assurer la compatibilité de la connaissance avec les priorités organisationnelles, (NEWMAN, 2002). On doit également s'assurer de la disponibilité de ressources humaines et financières suffisantes (MCQUEEN & ANDERSON, 2000 ; DEMERS, 1997 ; ROY, GUINDON et FORTIER, 1995), de la disposition des équipes de travail (DEMERS, 1997 ; MCQUEEN et ANDERSON, 2000) et de l'existence de politiques organisationnelles soutenant la formation continue (MCQUEEN et ANDERSON, 2000).

## 2.2. Orienter les efforts de diffusion vers la pratique

Entre le moment où Lancaster a démontré que le jus de citron pouvait prévenir le scorbut et le moment où la marine marchande britannique a intégré les agrumes dans le régime alimentaire de ses équipages, il s'est écoulé 263 ans (relaté par LOMAS, 2000). Ceci montre à quel point il est essentiel de faire la différence entre une connaissance *disponible*, laquelle peut se trouver facilement dans une revue scientifique, et une connaissance *accessible*, qui réfère à sa simplicité d'accès, de compréhension et d'utilisation (NCDDR, 1996b). Le matériel didactique et éducatif, diffusé simplement sans autres mesures de soutien à l'intervention, semble n'entraîner que des effets limités (BERO *et al.*, 1998).

Pour rendre les résultats de recherche accessibles aux milieux d'intervention, on doit présenter les résultats sous une forme appropriée à l'auditoire visé (HUGHES *et al.*, 2000). Plus une connaissance est transformée sous une forme familière à la cible visée, plus elle a de possibilités d'être transmise facilement, rapidement et à des coûts raisonnables (ROY, GUINDON et FORTIER, 1995).

Il semblerait également que la qualité de la recherche soit moins importante pour en assurer son utilisation que son accent sur l'action (BLACKBURN et DEMERS, 1996 ;

DEMERS, 1997 ; DENIS, 2000 ; HUGHES *et al.*, 2000 ; NCDDR, 1996b). Les activités de transfert devraient donc prévoir la formulation de recommandations explicites quant aux actions à entreprendre (HANNEY *et al.*, 2003).

### 2.3. Contacts personnels soutenus

Pour qu'une connaissance spécifique soit utilisée dans un milieu de pratique, on a besoin de contacts directs, personnels entre les membres de l'organisation réceptrice et ceux qui portent le mandat de communiquer la connaissance (BACKER, 1991). Selon Hanney *et al.*, (2003), les contacts personnels entre chercheurs et utilisateurs potentiels constituent un autre des trois principaux éléments qui favorisent l'utilisation des résultats. De même, les travaux de Huberman (1989, 1994) montrent que, ultimement, les liens créés dans des processus interactifs soutenus (*Sustained Interactivity*) étaient la clé d'une meilleure utilisation de la recherche. Ces liens seraient plus importants que les connaissances transférées elles-mêmes, car celles-ci doivent continuellement être remises à niveau. D'autres auteurs affirment également que la source du message (l'organisation de la recherche, le chercheur ou la personne qui transmet l'information) compte davantage que le message comme tel dans le processus d'utilisation de la connaissance (NCDDR, 1996a).

Selon certains, la tâche de vulgarisation ne ferait pas partie du mandat des chercheurs (ROTHERAM-BORUS *et al.*, 2000). Plusieurs chercheurs eux-mêmes affirment ne bénéficier ni des compétences, ni des ressources, ni du temps, ni de l'intérêt nécessaires pour transformer leurs résultats de recherche en guides directement utilisables par les intervenants et les décideurs (MARGOLIS et RUNYAN, 1998). La mise à contribution d'organismes spécialisés dans le transfert de connaissances, experts en recherche documentaire et à l'affût des enjeux liés à un champ d'intervention spécifique pourrait s'avérer une solution gagnante, dont tireraient avantage tant les milieux de recherche que les milieux de pratique.

En fait, le meilleur prédicteur du succès de l'utilisation serait l'intensité des contacts face-à-face entre les diffuseurs de la connaissance et les intervenants, c'est-à-dire la fréquence et la qualité du soutien, ainsi que sa continuité dans le temps (NCDDR, 1996b ; Roy, GUINDON et FORTIER, 1995). À cet égard, on recommande de maintenir le soutien à l'intervention sur une période s'échelonnant jusqu'à deux ans, en renforçant les interactions personnelles dans les premiers mois suivant l'implantation de l'innovation (PETERSON & EMERICK, 1983, cités dans NCDDR, 1996c).

### 3. Vers un modèle de transfert de connaissances adapté au mouvement communautaire

Tel que nous l'avons déjà mentionné, comme dans la plupart des milieux d'intervention psychosociale, les connaissances issues de la recherche sont encore relativement peu utilisées par les intervenants. L'étude de Hughes et ses collaborateurs (2000) montre l'importance

de cibler des enjeux significatifs pour les intervenants et les décideurs, mais également de mieux cibler les priorités de changement. Cependant, les informations liées aux besoins particuliers des intervenants de divers domaines de pratique en termes de connaissances sont presque inexistantes. C'est précisément pour combler ce vide que nous avons réalisé une étude afin de déterminer les besoins en regard de l'utilisation de la recherche auprès de groupes communautaires québécois.

Cette étude des besoins consistait dans un premier temps à l'identification des *thèmes prioritaires* aux yeux des intervenantes et coordonnatrices d'organismes communautaires québécois des secteurs Jeunesse, Femmes et Personnes âgées/âgées qui devraient faire l'objet d'un transfert de connaissances. Les résultats de cette première étape ont été présentés aux participantes afin qu'elles puissent les valider et proposer les moyens qu'elles jugeraient utiles et pertinents à inclure dans les stratégies de transfert qui pourraient être développées pour répondre aux besoins exprimés. Ces consultations, menées dans le cadre de groupes de discussion avec les participantes des trois secteurs ciblés ont également servi à leur exposer les conditions d'utilisation des connaissances présentées plus haut afin de voir jusqu'à quel point ces conditions seraient applicables dans le monde communautaire. Deux réunions avec un comité de suivi et plusieurs allers-retours au moment de préparer le rapport ont également permis de produire une série de recommandations concernant les suites à donner à l'étude. L'aboutissement de ce travail mené en étroite collaboration avec les principales parties intéressées nous amène à proposer un modèle de transfert de connaissances adapté aux réalités des secteurs touchés par cette étude.

### 4. Pour un développement durable des pratiques : réutiliser, recycler et valoriser les connaissances

Le principe qui guide le modèle proposé s'inspire du mouvement de développement durable que nous utilisons ici comme métaphore. Par définition, le développement durable vise à concilier le développement, l'équité sociale, la viabilité

économique et le respect de l'environnement. Ce défi peut être relevé en appliquant le principe des 3RV : réduire, réutiliser, recycler et valoriser<sup>1</sup>.

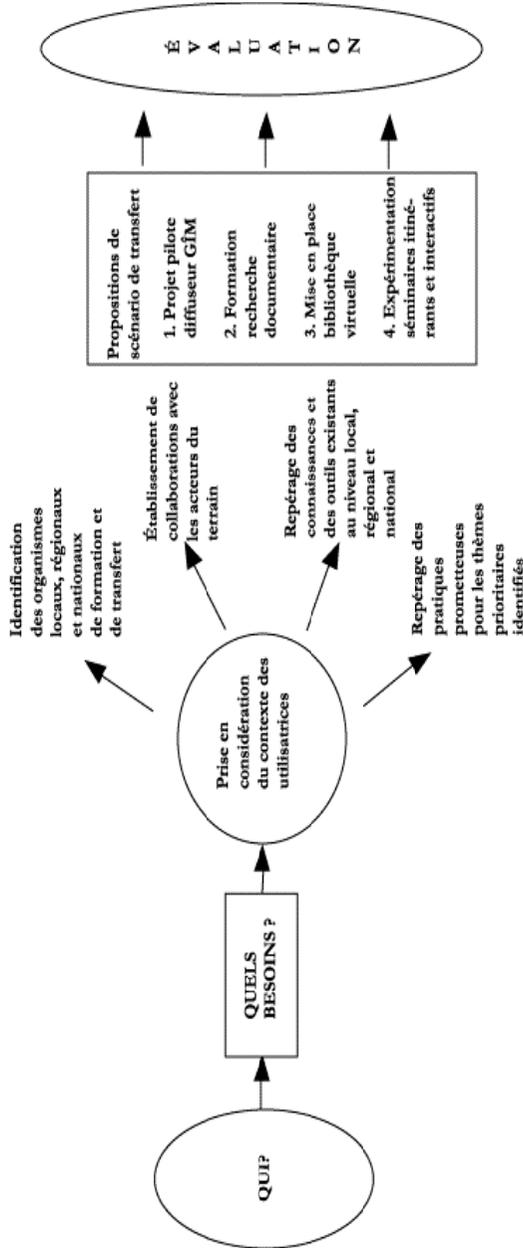
1. Tiré du site Internet de Green Peace : <http://www.greenpeace.ca/f/index.php>

Les travaux menés dans le cadre du projet nous ont convaincus que le transfert de connaissances dans les organismes communautaires devait respecter plusieurs de ces principes. D'abord, le mouvement communautaire repose sur des valeurs d'équité et de justice sociale. Le développement des pratiques doit bien sûr être économiquement viable. Mais surtout, tout effort de transfert de nouvelles connaissances doit nécessairement reposer sur le respect du contexte, des dynamiques locales et de l'environnement des utilisatrices potentielles.

Ensuite, il faut construire sur ce qui existe dans ces environnements. Il ne s'agit donc pas de refaire le monde, mais bien de procéder dans un premier temps au recyclage des ressources, des expertises et des outils existants. Ce n'est qu'ensuite qu'il faut chercher ailleurs ce qu'il faudrait ajouter à ces connaissances disponibles, mais pas nécessairement accessibles. Ainsi, les activités de transfert de connaissances pourraient, par exemple, comporter 50 % de matériel existant (réutiliser et valoriser), 35 % de contenu recyclé et 15 % de connaissances nouvelles.

La figure 1 présente le modèle proposé. Il part des groupes ciblés par les efforts de transfert de connaissances (Qui ?) avec lesquels on procède à une étude planifiée et systématique de leurs besoins en matière de nouvelles connaissances. Le développement d'activités de transfert (scénario) découle d'un examen méthodique du contexte des utilisateurs. Il s'agit de procéder à l'identification des organismes de formation et de transfert oeuvrant dans le milieu communautaire, d'établir des collaborations avec les acteurs sur le terrain, notamment afin d'éviter les dédoublements et la compétition entre eux, de procéder à un repérage systématique des connaissances, outils existants aux niveaux local, régional et national et enfin, de repérer dans les banques de données, les programmes ou les pratiques les plus prometteuses qui pourraient être diffusées. La dernière étape prévue dans le modèle consiste à évaluer les effets des efforts de transfert déployés. En d'autres mots : ce modèle devra être mis à l'épreuve dans le cadre d'une évaluation systématique des résultats qu'il produit.

**Pour un développement durable des pratiques : réutiliser, recycler et valoriser les connaissances**



## Bibliographie

- BACKER T.E. Knowledge Utilization. The Third Wave. *Knowledge : Creation, Diffusion, Utilization*, 1991, vol. 12, n° 3.
- BERO L.A., GRILLI R., GRIMSHAW J.M., HARVEY E., OXMAN A.D. & THOMPSON M.A. Getting research findings into practice. Closing the gap between research and practice : an overview of systematic reviews of interventions to promote the implementation of research findings. *British Medical Journal*, 1998, vol. 317.
- BLACKBURN J. & DEMERS A. *Le transfert des connaissances*. Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et la prévention (GRASP). Montréal : Université de Montréal, 1996.
- BRESLIN C., LI S., TUPKER E. & SDAO-JARVIE K. Application of the Theory of Planned Behavior to Predict Research Dissemination. *Science Communication*, 2001, vol. 22, n° 4.
- BROWN B.S. From research to practice. The bridge is out and the water's rising. *Advances in Medical Sociology*, 2000, vol. 7.
- DEMERS A. *Avis du comité aviseur sur la recherche et l'évaluation en toxicomanie sur le transfert des connaissances*. Gouvernement du Québec, 1997.
- DENIS J.-L. *Le rôle des connaissances dans la transformation des pratiques. Courir deux lièvres dans le champ de l'intervention enfance/famille... ou faire avancer à la fois la science et la pratique*. Actes du colloque, 67<sup>e</sup> Congrès de L'Acfas, 2000.
- DENIS J.-L., LEHOUX P. & CHAMPAGNE F. Knowledge utilization in health care : From fine-tuning dissemination to contextualizing knowledge. In : LEMIEUX-CHARLES L. & CHAMPAGNE F. (dir.). *Using knowledge and evidence in health care : multidisciplinary perspectives*. Toronto : University of Toronto Press, 2004, pp. 18-40.
- ESTABROOKS C., FLOYD J.A., SCOTT-FINDLAY S., O'LEARY K. & GUSHTA M. Individual determinants of research utilization : a systematic review. *Journal of Advanced Nursing*, 2003, vol. 43, n° 5.
- HANNEY S R., GONZALEZ-BLOCK M A., BUXTON M J. & KOGAN M. The utilization of health research in policy-making : Concepts, examples and methods of assessment. *Health Research Policy and Systems*, 2003. Document électronique téléchargé du site : <http://www.health-policy-systems.com/content/1/1/2>.

- HUBERMAN M. Predicting conceptual effects in research utilization : Looking with both eyes. *Knowledge in Society*, 1989, vol. 2, n° 3.
- HUBERMAN M. Research utilization : The state of the art. *Knowledge and Policy*, 1994, vol. 7, n° 4.
- HUGHES M., MCNEISH D., NEWMAN T., ROBERTS H. & SACHDEV D. *What works ? Making connections : Linking research and practice*. Essex, U.K. : Bernardo's, 2000.
- KRUSKAL J. B. & WISH M. *Multidimensional scaling. Series : Quantitative applications in the social sciences*. Newbury Park, NY : Sage, 1978.
- LANDRY R., AMARA N. & LAMARI M. *Utilization of social science research knowledge in Canada*. Laval : Groupe de recherche sur les interventions gouvernementales (GRIG), Université Laval, 1998.
- LANDRY R., AMARA N. & LAMARI M. Climbing the Ladder of Research Utilization. *Science Communications*, 2001, vol. 22, n° 4.
- LOMAS J. La diffusion et l'utilisation de la recherche. *ISUMA*, Printemps 2000.
- MARGOLIS L.H. & RUNYAN C.W. Understanding and reducing barriers to collaboration by academics with agencies and community organizations : A commentary. *Injury Prevention*, 1998, vol. 4.
- MCQUEEN D.V. & ANDERSON L.M. Données probantes et évaluation des programmes en promotion de la santé. *Ruptures, revue transdisciplinaire en santé*, 2000, vol. 1.
- NATIONAL CENTER FOR THE DISSEMINATION OF DISABILITY RESEARCH (NCDDR). *Guides To Improving Practice, Number One. Improving Links Between Research and Practice : Approaches to the Effective Dissemination of Disability Research*. 1996a. Document électronique téléchargé du site : <http://www.ncddr.org/du/products/guide1.html>.
- NATIONAL CENTER FOR THE DISSEMINATION OF DISABILITY RESEARCH (NCDDR). *Guides To Improving Practice, Number Two. Improving Links Between Research and Practice : Approaches to the Effective Dissemination of Disability Research*. 1996b. Document électronique téléchargé du site : <http://www.ncddr.org/du/products/guide2.html>.
- NATIONAL CENTER FOR THE DISSEMINATION OF DISABILITY RESEARCH (NCDDR). *Review of the Literature on Dissemination and Knowledge Utilization*. 1996c. Document électronique téléchargé du site : <http://www.ncddr.org/du/products/review/index.html>.

- NEWMAN B.T. *Developing evidence based practice in social care. Locating appraising and using research findings on effectiveness : Guidelines for Practitioners*. 2002. Document électronique téléchargé du site : <http://www.ex.ac.uk/cebss/pages/publications/EvGuide%20latest.doc>.
- ROSS S., LAVIS J., RODRIGUEZ C., WOODSIDE J. & DENIS J.-L. Partnership experiences : involving decision-makers in the research process, *Journal Health Service Research Policy*, 2003, vol. 8 (supplement 2).
- ROTHERAM-BORUS M J., REBHOOK G M., KELLY J A., ADAMS J. & NEUMANN M.S. Bridging research and practice : Community-researcher partnerships for replicating effective interventions. *AIDS Education and Prevention*, 2000, vol. 2 (Supplement A).
- ROY M., GUINDON J.-C. & FORTIER L. *Transfert de connaissances – revue de littérature et proposition d'un modèle*. Montréal : Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec, 1995.
- Rubin G.L., Frommer M S., Vincent N. & Phillips P P. *Disseminating and implementing the evidence*. 1998. Document électronique téléchargé du site : <http://www.menziesfoundation.org.au/conferences/ebm/ebm067rub.htm>.
- STEWART R. More art than science ? *Health service Journal*, 1998, vol. 108, n° 5597.
- WEILL C. Attitudes professionnelles et diffusion de la connaissance scientifique : les conférences de consensus sont-elles susceptibles de modifier les comportements des praticiens ? *Sciences Sociales et Santé*, 1990, vol. 8, n° 4.
- WEISS C.H. Knowledge Creep and Decision Accretion. *Knowledge : Creation, Diffusion, Utilization*, 1980, vol. 1, n° 3.

## **Towards an increased utilisation of research results from social interventions. Which models of transfer of knowledge are favoured?**

**Abstract:** The utilisation of research results is increasingly part of the concerns of researchers, decision makers and practitioners. Over the recent decades, a number of new approaches have been developed: technology transfer, dissemination of knowledge, utilisation of research results, dissemination of innovation, popularisation of science. Despite considerable efforts, it seems that research findings are relatively little used in the fields of psychosocial practice. The literature, notably in the areas of health and technological development, shows several conditions that may be considered favourable for a greater use of research results. The final part of the article presents the results of our work leading, jointly with organisations in the Quebec community, which aim to develop a model for transferring knowledge adapted to this area of intervention.

**Key words:** Transfer of knowledge, models, utilisation of research results, psychosocial practice.

## **Hacia una utilización mayor por parte de los trabajadores sociales de los resultados obtenidos por la investigación. ¿Qué modelos de transferencia de conocimientos se deben favorecer?**

**Resumen :** La utilización de los resultados de los trabajos de investigación forma parte cada vez más de las preocupaciones de investigadores, de responsables y profesionales. Se han visto en las últimas décadas cantidad de nuevos enfoques: transferencia tecnológica, diseminación del conocimiento, utilización de la investigación, difusión de la innovación, vulgarización científica. A pesar de esfuerzos considerables, parece ser que los resultados de la investigación siguen siendo poco utilizados en los ámbitos de la práctica psicosocial. La literatura, más concretamente en el ámbito de la salud y desarrollo tecnológico, permite identificar varias condiciones a tener en cuenta para

favorecer una mayor utilización de los resultados de la investigación. La última parte del artículo presenta los resultados de nuestros trabajos llevados a cabo conjuntamente con organismos comunitarios de Québec, con intención de desarrollar un modelo de transferencia de conocimientos adaptado a este campo de intervención.

**Palabras claves :** Transferencia de conocimientos, modelos, utilización de resultados de investigación, práctica psicosocial.

Christian DAGENAIS. Vers une utilisation accrue des résultats issus de la recherche par les intervenants sociaux. Quels modèles de transfert de connaissances privilégier? *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, Travail social 1 – Intervention sociale : nouveaux défis, nouvelles réponses, vol. 39, n° 3, 2006, pp. 23-35. ISSN 0755-9593. ISBN 2-9506879-8-9.